

Prédication sur Luc 12,49-53
La mission de Jésus sur la terre
par Isabelle Blaes

Lectures

- Ez 13,10-16
- 1 Co, 3,10-15
- Luc 12, 49-53

Pour ceux qui ne connaissent pas cette chanson des années 30 « Tout va très bien Madame la marquise », je la résume : une marquise anglaise téléphone à ses domestiques depuis la France pour prendre des nouvelles de son château. Le premier domestique lui répond que tout va très bien, Madame la marquise, si ce n'est un tout petit rien, la mort de votre jument grise. Mais à part ça, tout va très bien. Madame appelle un deuxième domestique qui lui apprend que sa jument est morte dans l'incendie des écuries, mais à part ça tout va très bien. L'incendie des écuries est dû à l'incendie du château en son entier, mais à part tout va très bien. L'incendie du château est dû au suicide du marquis, qui, venant d'apprendre qu'il était ruiné, s'est suicidé et est tombé sur le chandelier. Mais à part ça, Madame la marquise, tout va très bien, tout va très bien !

C'est exactement contre ces personnes qui refusent de voir et de dire les choses qui vont mal que Dieu se met en colère par la bouche d'Ézéchiël. Bien entendu, la chanson de Ray Ventura est une caricature, mais l'attitude évoquée existe bel et bien. L'été que nous vivons est l'un des plus chauds depuis des décennies ? Ce n'est pas grave, il pleut aujourd'hui ! Et après l'été, vient l'automne... Tout va très bien. Il y a une guerre en Ukraine ? Ce n'est pas la nôtre, c'est une guerre entre slaves, nous, nous sommes en paix... Tout va très bien. Les gestes de suicide ont doublé chez les adolescentes de moins de 15 ans entre mi-2020 et mi-2021 ? La plupart des adolescentes vont très bien... Tout va très bien. Ma cousine et son frère ne se parlent plus ? N'en parlons pas au repas de famille, ça ferait désordre. Mettons du crêpi sur les lézardes, ça fera tenir le mur familial, pour faire comme si tout allait très bien.

Mais pour combien de temps ? Dieu n'est pas dupe et il refuse de se laisser tromper. Il a envoyé son fils Jésus Christ dans le monde pour amener la lumière afin que nous voyions, pas pour que nous soyons aveuglés ! A l'époque de Jésus, la lumière vient le jour par le soleil et la nuit par la bougie ; la lumière vient donc par le feu.

Le feu, dans la Bible, possède plusieurs connotations. Dans l'Ancien testament, le feu, c'est d'abord Dieu lui-même, qui se manifeste à Moïse dans un buisson ardent et à Israël à travers une colonne de feu pendant l'exode. Ce feu amical peut se transformer en feu dévorant, pour punir les impies de leur trahison vis-à-vis de Dieu, ou les punir de leur méchanceté pure, comme les habitants de Sodome et Gomorrhe. Le feu s'abat sur la terre le jour du jugement pour brûler les arrogants et les méchants, nous disent les prophètes. Ainsi, le feu, c'est le moyen de la purification. En Nb 31,21-24, Eléazar, le prêtre, dit aux soldats qui étaient allés au combat : « Voici ce que prescrit la loi que le SEIGNEUR a donnée à Moïse. L'or, l'argent, le bronze, le fer, l'étain et le plomb, tout objet qui peut aller au feu, vous le ferez passer par le feu, et il sera pur. Mais c'est par l'eau lustrale que sera ôté le péché de tout ce qui ne peut pas aller au feu ; vous le ferez passer dans l'eau. Vous laverez vos vêtements le septième jour, et vous serez purs ; ensuite vous pourrez rentrer dans le camp. » Le feu est le premier moyen de purification, avant l'eau, qui est aussi un moyen de purification.

C'est certainement en ce sens que Jésus commence notre passage par ces mots : « C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! » Pour illustrer ce propos, prenons l'exemple de la dernière mention du feu dans l'évangile de Luc. Elle concerne l'apôtre Pierre. Pierre s'assoit dans la cour du Grand Prêtre avec ceux qui ont arrêté Jésus, autour d'un grand feu. L'évangile dit : « Une servante, le voyant assis à la lumière du feu, le fixa du regard et dit : « Celui-là aussi était avec lui. » Mais il nia. » (Lc 22,56). Pourtant, le feu avait permis à la femme de voir clair en Pierre. Le feu éclaire tout. Il révèle ce qui était caché. Il empêche l'hypocrisie.

Après le feu comme élément de purification, l'eau. L'eau du baptême, celui que Jésus a reçu de Jean-Baptiste. Jésus annonce qu'il va recevoir un autre baptême, celui de la croix. Cela peut paraître étrange, mais la croix est le baptême de Jésus dans la mort. Jésus va entrer dans la mort pour pouvoir en ressortir différent. Il va savoir ce qu'est la souffrance humaine pour pouvoir la traverser. Après la croix, c'est la résurrection, et après la résurrection, vient l'Esprit saint.

L'Esprit saint prend, le jour de la Pentecôte, la forme de langues de feu pour venir sur les apôtres. En Actes 2, Pierre, qui était, avant la mort de Jésus, autour du feu, est maintenant rempli de ce feu, de l'intérieur. Autour du feu, il avait nié avoir été disciple de Jésus. Rempli du feu du ciel, de l'Esprit Saint, il peut maintenant expliquer à la foule que la prophétie de Joël est accomplie, que le feu du ciel est descendu, que Dieu va se manifester dans le monde, que tous pourront devenir prophètes.

Ainsi, nous pouvons mieux comprendre la parole de Jésus : « Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais la division. » De prime abord, cette affirmation est incompréhensible. On dit de Jésus qu'il est le Prince de la paix ; Zacharie, à sa naissance, a prophétisé qu'il guiderait les pas de ceux qui se trouvent dans les ténèbres sur la route de la paix ; les anges chantent aux bergers « Gloire à Dieu et paix sur la terre. » Alors ? De quoi Jésus parle-t-il ? Il parle d'une division qui clarifie et qui ne permet pas l'hypocrisie. C'est une division qui permet de faire valoir une autre vérité que celle de la raison raisonnable, une division qui permet de prendre du recul.

Pour le comprendre, penchons-nous sur la symbolique des chiffres. « S'il y a cinq personnes dans une maison, elles seront divisées : trois contre deux et deux contre trois. » A quoi ces chiffres correspondent-ils ? Si l'on se réfère au monde juif, d'après Marc Halévy, le chiffre cinq représente la Torah, soit la vérité. Le chiffre deux, ce sont les tables de la Loi, le Bien et le Mal, la bipolarité cosmique (jour/nuit ; terre/ciel, etc). Le chiffre trois, ce sont les trois pères d'Israël : Abraham, Ytz'haq et Ya'akob, le mouvement, la fécondité. Ainsi, après le passage du Christ sur la terre, dans une maison, c'est-à-dire dans un lieu où des gens cherchent la vérité, il n'y aura plus un seul bloc de pensée, mais plusieurs manières de voir les choses. Par exemple, l'origine du judaïsme : par l'alliance de Dieu avec les patriarches ou bien avec Moïse ? Dieu est-il d'abord Éternel, immuable, ou bien est-il d'abord vivant, donc en évolution ? Qu'est-ce qui prime : la lutte du Bien contre le Mal ou bien une approche synthétique qui se sert de l'ombre pour passer à la lumière ? Jésus vient, par sa présence, nous dire que ces questions ne peuvent plus être tranchées, elles seront dorénavant discutées. Jésus vient casser les certitudes du monde juif de son époque.

A l'époque de Jésus existe également la philosophie platonicienne. D'après Jean-François Mattéi, Platon, inspiré par Pythagore, pense que l'âme du monde repose sur cinq tons majeurs. Elle est également basée sur un diagramme de raison 2 (1,2,4,8) et de raison 3 (1,3,9,27) (*je n'en sais pas plus, je ne suis pas mathématicienne*). Jésus veut probablement

indiquer que, dorénavant, les suites de raison 2 et 3 ne vont plus s'harmoniser mais s'opposer. Cela signifie que nous ne pourrions plus voir le monde uniquement de manière scientifique et mathématique. Jésus nous indique qu'une autre force est à l'œuvre dans le monde, que Dieu est à chercher ailleurs que dans les sciences : quand Jésus accepte de mourir pour nous, qui sommes ici présents et qu'il ne connaît pas encore, il défie toutes les logiques humaines. Dieu ne se trouve pas dans la logique humaine.

Cela, nous pouvons le comprendre. Mais la suite du texte reste obscure : pourquoi faudrait-il que le père soit contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère ? Il s'agit encore d'une autre clarification. Diviser, c'est séparer. Jésus est venu séparer ce qui ne peut rester fusionné. Jésus vient chercher les individus un par un pour en faire des personnes. Jésus s'adresse à chacun d'entre nous, pas à notre famille entière. La foi est individuelle, pas collective. Le feu du Saint-Esprit ne vient pas sur un groupe, mais en chacune des personnes qui le compose.

Le feu de vérité, le feu de clarté, le feu qui empêche toute hypocrisie, qui empêche de se voiler la face, voilà ce que Jésus est venu apporter sur la terre. Il n'est pas venu apporter la division entre les chrétiens et les autres croyants ou non croyants. C'est ainsi que nos ancêtres avaient compris ce passage lorsqu'ils sont partis pour les croisades, mais leur projet a échoué. Nos ancêtres n'avaient pas compris que la division apportée par Jésus, ce n'est pas un motif de guerre. La division, c'est la séparation entre ce qui est juste et injuste, entre ce qui est bon et mauvais, entre ce qui est clair et confus. Le feu de vérité consume les scories de notre intérieur pour nous permettre d'accéder, nous aussi, à notre mission sur la terre. Jésus affirme : « Je suis venu pour... ». Par le feu de l'Esprit saint, nous aussi nous pouvons dire : « Je suis venu pour... » Nous sommes capables de nous regarder en vérité, sans faux semblant, et reconnaître ce qui coince en nous, tout aussi bien que ce qui est beau en nous, ce qui brille, ce qui flamboie ! Le feu de l'Esprit saint nous donne le courage d'être au monde tels que nous sommes.

C'est alors qu'Il nous rend capable de voir ce qui se passe réellement autour de nous et de s'indigner face aux injustices et aux malheurs du monde, d'agir face à eux selon nos moyens : matériel, présentiel, financier, intellectuel. Et si, par chance, vous êtes arrivés au-delà de l'indignation, dans la plénitude de l'Esprit, dans l'amour parfait de Dieu, alors Jésus vous invite à répandre ce feu sur ceux qui vous entourent, à créer un brasier d'amour universel.

Par le baptême, par la rencontre avec le Saint Esprit, nous sommes porteurs de ce feu d'amour, nous sommes porteurs d'une force différente de la raison raisonnable. Nous sommes porteurs d'une espérance, d'une foi, qui est celle que Dieu est Amour, Purification et Miséricorde, et qu'il triomphera sur toutes les autres forces hostiles sur la terre. Puisse-nous rayonner autour de nous de cette énergie d'amour et de chaleur !

Amen